

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

24^{ème} année - N°4573 - Mardi 27 Février 2024 - Prix : 200 Fc

COMMERCE INTERNATIONAL

Les Comores désormais membre de l'OMC



Admission des Comores à l'OMC.

SOCIÉTÉ

Une semaine pour découvrir
l'artisanat d'Anjouan

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

16 Chaanban 1445
Prières aux heures officielles
Du 26 au 29 Février 2024

Lever du soleil:
06h 09mn
Coucher du soleil:
18h 31mn

Fadjr : 04h 57mn
Dhouhr : 12h 23mn
Ansr : 15h 46mn
Maghrib: 18h 34mn
Incha: 19h 48mn



CHOLÉRA :

Neuf patients à Samba

Il reste encore neuf personnes dans les sites de prise en charge. Au total 104 patients sont déclarés guéris depuis l'apparition de l'épidémie choléra dans le pays en janvier dernier.

Au total neuf personnes se trouvent dans les sites de prise en charge dont deux nouveaux cas selon le dernier rapport de situation. Cette maladie diarrhéique qui a déjà causé la mort de 06 personnes dont trois enfants continue de sévir. À ce jour, 5 districts sur 7 sont affectés, plus particulièrement le district du centre à Ngazidja. La capitale constitue l'épicentre de l'épidémie avec des foyers enregistrés dans divers quartiers. A Mohéli, depuis l'enregistrement du 1er cas importé, déjà guéri, aucune autre transmission, n'a été notifiée et

aucun cas n'a été notifié à Anjouan également. Le ministère de la santé continue la sensibilisation.

Dans une vidéo relayée par le ministère de la santé, la semaine dernière un parent de trois patients à Samba sensibilise à son tour. « J'ai mes trois enfants hospitalisés. Vendredi dernier, un de mes enfants a été atteint par la maladie, le samedi le deuxième l'a suivi et le dimanche, c'était le tour du dernier. Je lance ce message pour que les comoriens comprennent que cette maladie est dangereuse, il faut faire vite pour se rendre à l'hôpital, pour ne pas risquer sa vie et celle de l'entourage. J'ai eu la chance, le ministère a déployé des agents chez moi pour décontaminer et chez le voisin. Ils nous ont donné des médicaments préventifs et des kits hygiéniques



(...) Ce n'est pas une maladie honteuse, c'est une maladie comme les autres, donc présentez-vous à l'hôpital », témoigne Artamisou Zakaria.

On peut mourir de cette mal-

adie en quelques heures en l'absence de traitement. Dans les cas graves, il y a apparition brusque de diarrhée aqueuse avec nausées et vomissements pouvant entraîner des pertes liquidiennes jusqu'à

un litre par heure. Les complications possibles du choléra sont entre autre la déshydratation ou encore le collapsus circulatoire pouvant mener au décès en quelques heures. Les médecins recommandent de redoubler la vigilance et de veiller à l'hygiène. Il est recommandé de laver régulièrement les mains avec de l'eau et du savon, ou en utilisant une solution chlorée avant de faire la cuisine, de manger, de s'occuper d'un bébé, bien cuire les aliments comme la viande, ne pas manger d'aliments non cuits à moins qu'ils ne soient pelés ou décortiqués etc. Environ 104 patients sont déclarés guéris depuis l'apparition de l'épidémie du choléra.

Andjouza Abouheir

SOCIÉTÉ

Une semaine pour découvrir l'artisanat d'Anjouan



Tournée artisanat d'Anjouan.

Les responsables du service de l'artisanat sillonnent l'île depuis le 23 février pour un marathon qui devrait prendre fin le 28 de ce mois. L'objectif phare consiste à toucher du doigt la réalité de l'artisan dans son environnement professionnel.

La tournée de cinq jours se terminera ce 28 février. Le service artisanat de la chambre de commerce de l'industrie et de l'artisanat (CCIA) d'Anjouan sillonne l'île du 23 au 28 février pour voir la réalité du métier sur place. Une commission est mise en place et travaille avec une responsable de l'Union des chambres (UCCIA) pour réaliser ce projet. « Nous avons sorti un annuaire professionnel des artisans. Donc l'enquête se fera entre la chambre de commerce d'Anjouan et l'UCCIA. Le planning fait des détails près sur les

zones de couverture dans les préfectures », indique Zola, avant de poursuivre : « Valoriser l'artisan c'est encourager le petit métier. L'économie sûre provient des bases et des petits métiers parfois ».

Selon le répertoire professionnel des artisans d'Anjouan, les points focaux sont identifiés ainsi que les régions et zones d'exposition et d'échanges. Par exemple à Nyumakélé, l'honneur reviendra à l'association des femmes de Sadampoini qui usent de tout pour les techniques de séchage des poissons. « Nous allons exposer et faire des enquêtes à Nyumakélé au village de Sadampoini en honneur des associations et coopératives et/ou des artisans individuels, mais en particulier c'est pour une valeur sûre qui vise à honorer l'association des femmes qui pratiquent les techniques de séchage et fumage des poissons », fait

savoir de son côté Charkane Ali François.

L'UCCIA est aussi présente pour toucher du doigt les travaux de l'enquête de terrain, laquelle continue sa quatrième journée ce matin. Salma Gamal NASSOR chargée de la promotion de l'artisanat, à l'UCCIA, envoyée spéciale pour cette tournée, rappelle que « dans le cadre de l'applicabilité des nouveaux statuts de l'UCCIA et des CCIA régionales, l'UCCI représente et défend les intérêts communs des opérateurs économiques dans le domaine du commerce, de l'industrie et de l'artisanat ». Elle souligne dans le même ordre d'idées que « l'objectif de cette mission et de sensibiliser, recenser et promouvoir, les métiers de l'artisanat dans l'ensemble du territoire ».

Le service de communication de la CCIA Anjouan indique que les choses se déroulent comme prévu en attendant la publication du rapport final. Pour rappel, l'objectif de cette tournée marathon est de mettre en valeur le travail des artisans de l'île. Allez sur place pour savoir ce qui se passe, tel un leitmotiv de cette tournée d'une semaine, prévue se terminer demain. Les préfectures de l'île auront l'occasion de vivre ce premier pas qui vise à réaliser une enquête de terrain pour l'édition de l'annuaire professionnel des artisans comoriens.

Nabil Jaffar

HABARI ZA UDUNGA

La notion de résultat

Tout le monde a plus ou moins entendu parler de la gestion axée sur les résultats, en vogue dans les organisations internationales et dans un certain nombre de pays. En effet, durant ces dernières décennies les gouvernements du monde entier ont subi et subissent des fortes pressions pour démontrer qu'ils utilisent efficacement les deniers des contribuables. La fameuse redevabilité.

Les préoccupations de l'opinion relatives à la réduction de la dette extérieure, la baisse de confiance dans le leadership du microcosme politique, la mondialisation de l'économie, le libéralisme sauvage et par conséquent, une concurrence accrue sur le marché global a contribué à l'apparition de démarches de gestion axée sur le rendement et les résultats dans le secteur public. Il serait, peut-être bon, que chez nous, dans les îles de la lune, où il est difficile de se faire une idée de ce qui se fait réellement pour le pays, que le microcosme politique sous les cocotiers se fixe des résultats à atteindre au lieu de se lancer dans des discours dithyrambiques à n'en plus finir à chaque chant du coq et coucher du soleil.

Il faudrait que partout, la gestion axée sur les résultats fasse son petit bonhomme de chemin. Mais connaissant les pratiques et la mentalité des habitants des îles de la lune, il ne faudrait pas se faire trop d'illusions sur le temps qu'il faudra consacrer à cette nouvelle façon de travailler. Pour la plupart d'entre nous, les résultats se résument aux activités que nous menons dans

notre travail au quotidien. La notion de résultat n'a pas encore eu de contenu concret dans notre travail de planification. Or cette situation est devenue la cause première des blocages que nous observons un peu partout dans nos administrations et autres hauts lieux où le microcosme excelle, c'est-à-dire dans la fameuse superstructure.

Ce qu'il faudrait, c'est de faire en sorte que nos politiciens, toutes tendances confondues, s'approprient la gestion axée sur les résultats, pour qu'enfin, la masse puisse se faire une idée plus précise de la destination que prend le pays. Combien d'entre nous s'interrogent chaque jour, sur ce que demain sera fait, dans la mesure où il y a une absence totale de lisibilité des discours politiques, pour ne pas dire de la pratique politique. On dit souvent que les gens ne font pas la politique pour aller au paradis, soit ! Mais encore faudrait-il qu'elle donne des raisons d'espérer pour un futur proche et non l'impression de s'en éloigner à mesure que l'on s'en approche.

Pour sortir de la politique "makri" et du "msetro" dont nous sommes si familiers, il est nécessaire de se fixer des résultats tangibles pour le bien de tous. Mais, dans un premier temps, on pourrait se demander à quels résultats nous voulons aboutir avec la multiplication des structures actuelles et leurs nombreuses cohortes ? A moins qu'on veuille se complaire, comme toujours, dans le rythme ambiant, porteur cela va de soi, des désillusions futures.

Mmagaza

COMMERCE INTERNATIONAL

Les Comores désormais membre de l'OMC

Les Comores deviennent le 165e membre de l'OMC après 17 ans d'attente. Pour le chef de l'État Azali Assoumani, cette adhésion va renforcer encore davantage la visibilité de l'Union des Comores sur la scène internationale, après la présidence comorienne de l'Union Africaine, qui vient juste d'arriver à son terme.

Après 17 longues années d'attente, les Comores adhèrent enfin à l'organisation mondiale du commerce (OMC) à l'occasion de sa 13e Conférence ministérielle (CM13) dont les travaux ont démarré ce lundi 26 février à Abu Dhabi. Les Comores deviennent ainsi le 165ème membre de l'OMC, une adhésion forgée par la volonté partagée de coopération et de partenariats. À Abu Dhabi, hier lundi, le chef de l'État Azali Assoumani a souligné que ce jour historique est aussi symbolique pour l'OMC et pour les processus d'accession des Comores et du Timor oriental,

qui sont les seuls à aboutir, au titre de cette année. Selon lui, le chemin visant à faire de l'Union des Comores le 165ème membre de l'OMC, est l'aboutissement d'un processus parsemé de concessions, de clarifications et d'engagements spécifiques, mais il a aussi et surtout été fait de volonté partagée, de coopération et de partenariats, mutuellement bénéfiques. Tenant compte de l'introduction de la requête en 2016. « Cette importante adhésion que nous célébrons aujourd'hui, est l'aboutissement heureux de négociations intenses, menées au sein du Groupe de travail sur l'accession des Comores », souligne-t-il.

Pour Azali, la plus essentielle de cette adhésion est celle de la mise en œuvre des engagements, en vue de permettre à l'Union des Comores de jouir pleinement des opportunités offertes par le commerce international mais aussi d'apporter sa pierre à l'édifice. « Il s'agira de mobiliser les partenaires au développement autour des besoins en assistance tech-

nique et des ressources financières nécessaires, pour conduire les réformes permettant de nous conformer aux règles multilatérales du commerce et aux meilleures pratiques en la matière. Il s'agira également de développer une bonne stratégie de communication, en vue d'une appropriation effective de ce nouveau statut, par le peuple comorien », explique-t-il.

Il ajoute que l'adhésion des Comores à l'OMC sera immensément bénéfique à toute notre économie, aux entreprises privées et publiques et aux consommateurs. « Elle contribuera aux efforts de diversification des partenaires commerciaux de notre pays et à son intégration dans les chaînes de valeur régionales, continentales et mondiales. Avec l'adhésion à l'OMC, mon pays poursuivra ses objectifs de développement durable et d'éradication de la pauvreté, notamment en accélérant les investissements dans des secteurs stratégiques tels que l'agriculture, le tourisme, l'environnement, le

secteur maritime et l'économie numérique », promet-il.

Il soulignera que les réformes entreprises dans le cadre de ce processus ont généré des résultats tangibles, à savoir un dispositif juridique et réglementaire ainsi que nos politiques ont été progressivement adaptés aux meilleurs standards internationaux. « Cette adhésion renforcera encore davantage, la visibilité de l'Union des Comores sur la scène internationale, après la présidence comorienne de l'Union Africaine, qui vient juste d'arriver à son terme. Cela dit, mon pays, en tant que Nation dont l'ambition est de parvenir à l'émergence à l'horizon 2030, suivant une transformation structurelle de l'économie, pourra également apporter une grande contribution à l'édifice de l'OMC... Ensuite, parce que cette nouvelle donne intervient dans un contexte de mise en œuvre de la Zone de Libre-échange Continentale Africaine qui sera bénéfique aux partenaires commerciaux régionaux, comme

internationaux, du pays ».

Il précisera que la Banque Mondiale estime que la mise en œuvre de réformes ambitieuses, entraînerait la hausse de l'investissement privé de 13 % du PIB d'ici 2030. « C'est pourquoi, mon gouvernement fera de l'attraction des Investissements Directs Étrangers (IDE) une priorité, pour favoriser la réalisation de ces performances macroéconomiques. En outre, en application des règles de l'OMC, des réformes seront engagées dans le secteur des services, pour attirer les IDE et favoriser une concurrence saine, au profit des consommateurs et des producteurs ».

Mais l'épineuse question que beaucoup d'opérateurs économiques et d'experts se posent, est celle de savoir quelle alternative les autorités comoriennes vont apporter pour combler le manque à gagner qui découlera de la baisse drastique des recettes douanières suite à cette adhésion à l'OMC ?

Andjouza Abouheir

PRÉSIDENTE DE L'UA :

Les collaborateurs d'Azali « satisfaits » de son bilan

« Cette présidence de l'UA a permis aux Comores de prendre une nouvelle dimension au niveau international », se félicitent ministres et autres collaborateurs d'Azali Assoumani dont le mandat à la tête de l'Union africaine a pris fin depuis une dizaine de jours.

Quelques jours après que le président Azali Assoumani ait passé le flambeau de l'UA à son homologue mauritanien Mohamed Ould Ghazouani, son ministre des finances Mze Abdou Mohamed Chanfion, celui de la justice Djae Ahamada Chanfi ainsi que son directeur de cabinet et en même temps Délégué à défense Youssoufa Mohamed Ali alias Belou, ont tenu un point-presse hier lundi pour parler des réalisations de la présidence de l'Union africaine par les Comores, entre février 2023 et février 2024.

« Les pays de l'UA ont chacun des droits et des devoirs au sein de l'organisation. Quand le tour de la région est-africaine est arrivé pour assumer la présidence, le président Azali l'en a assumé avec fierté. Nous saluons le volontarisme du président qui a permis à notre pays de prendre une nouvelle dimension au niveau international », a d'abord félicité le ministre des finances. Et d'ajouter : « nous faisons partie des pays membres de l'UA, nous aussi nous avons



Les ministres satisfaits de la présidence de l'UA.

des droits dans cette organisation mais également des devoirs. Aujourd'hui le monde entier et l'Afrique en particulier félicite le président Azali. Cela montre à quel point cette présidence a été une belle réussite. Une belle réussite pour l'Afrique et également pour les Comores puisque cela nous fait une belle promotion, cela nous a permis non seulement de défendre le continent africain, mais aussi de peser la voix de l'Afrique au sein du monde. Et surtout d'avancer les problématiques que le continent devrait naturellement plaider et soutenir pour que l'Afrique soit un continent présent dans les décisions du monde ».

Il poursuit : « Le développement du continent est un processus qui sera marqué par les initiatives et les grandes interventions des dirigeants africains. Le chef de l'État Azali Assoumani a marqué un grand pas en avant vers l'intégration du continent dans les sphères de grandes décisions économiques mondiales. En effet, sous la présidence des Comores, l'UA est admise comme membre du G20, forum qui regroupe les 20 premières économies du monde avec 85% du Pib mondial. C'est un moment historique pour les Comores et pour l'intégration de l'Afrique dans les instances de la gouvernance mondiale et de la coopération économique et finan-

cière internationale. Car ce forum traite aussi les questions liées au commerce, au développement durable, au climat, à la santé, à l'éducation, à l'énergie et à la lutte contre la corruption », dit-il.

Selon les conférenciers, le rôle du président Azali Assoumani en tant que président de l'UA a été crucial pour renforcer la position de l'Afrique sur la scène internationale, en plaidant pour une architecture mondiale « plus inclusive » et en mettant en avant les aspirations et les capacités du continent. « Sa participation au sommet de Paris a marqué une étape importante dans la quête de l'Afrique pour un partenariat égalitaire et une plus grande influen-

ce dans les décisions qui façonnent l'avenir mondial. Il a pris l'initiative de lancer un plaidoyer en faveur d'une position commune africaine concernant l'architecture financière mondiale. Une démarche qui vise à consolider les efforts du continent pour faire entendre sa voix de manière unifiée et à renforcer son influence dans les discussions internationales sur les questions financières », a fait savoir le directeur de cabinet Youssoufa Mohamed Ali, tout en soulignant que le président ne ménage aucun effort pour que la paix règne dans le monde. D'où ses visites avec ses homologues de l'Afrique en Ukraine et en Russie.

« Cette présidence a abouti à l'accélération de la ZLECAF. Pour les Comores, une longueur d'avance est prise, avec la mise en place du comité de coordination permanent de la Zlecaf. Il y a eu la visite du secrétaire général de la Zlecaf à Moroni au mois de mai 2023. La transmission de la liste provisoire de concessions tarifaires, et adoptée par le conseil des ministres de la Zlecaf. Et les Comores sont parmi les premiers pays à bénéficier des fonds d'ajustement de la Zlecaf », indique à son tour Djae Ahamada Chanfi.

Nassuf Ben Amad

CHAMPIONNAT DES COMORES D1 NGAZIDJA

Volcan Club recolle aux pattes de l'USZ

C'est probablement l'un des championnats les plus indécis de ces dernières années quant à son issue finale. Onze points séparent le leader du championnat (33 points) du premier relégable (22 points) et les sept équipes qui vont de la troisième place à la dixième ne sont séparées que de neuf petits points. Ceci traduit la faiblesse et le niveau désirable du championnat ou toutes les forces en présence se valent.

C'est dans un mouchoir de poche que le championnat 2023-2024 va probablement se jouer. Et il est plus que probable que le duel final va se jouer entre les deux géants de la capitale, Volcan Club et Union Sportive de Zilimadju. C'est en tout cas le scénario qui se dessine depuis le début de la phase retour où ces deux frères

de la capitale se tiennent par la barbichette. A moins d'un effondrement total, la phase régionale du championnat de Ngazidja ne devrait pas échapper donc à ces deux-là.

Après avoir été défaits lors de la précédente journée dans le derby de la capitale (0-2), les hommes du coach Sylla avaient la chance de se ressaisir et par coup relancer le championnat. En déplacement au stade de Moroni pour défier l'une des formations en forme actuellement, Atomique Ngome de Ntsudjini, Volcan Club de Moroni a fait le job. Après trois résultats positifs (victoires) lors de ces trois dernières rencontres, le club de Ntsudjini s'est présenté au stade de Moroni avec l'intention de remporter les trois points dans la capitale de l'Itsandra mais, c'était sans compter sur la hargne et la volonté des moroniens de ne pas se faire

distancer par Bonbon Ndjema.

Très critiquée par son inefficacité lors du derby, l'attaque de Volcan s'est cette fois ressaisie et a pris le dessus sur ses adversaires du jour. Grâce à deux buts de Nassuf Djaoula et de Zidane, Volcan club s'est assuré une victoire des plus importantes dans la course finale. Atomic Ngome a quant à lui raté l'opportunité de sécuriser son classement avant un périlleux déplacement chez les bleus d'Ikoni samedi prochain, pour ce qui est du dernier match avant la trêve du mois de ramadan. Septième avec 22 points, Atomic possède le même nombre de points que le premier relégable, Twamaya Club de Nvuni.

Ce même cas de figure se retrouve dans les autres ligues. A Ndzuan, Steal Nouvel mène la danse (25 points) avec un point d'avance sur ses deux poursuivants



Volcan Club de Moroni (Photo d'archive)

directs, Etoile d'Or et Mrango FC. Longtemps leader de la phase régionale, Etoile d'Or à peu à peu perdu de sa superbe pour se retrouver actuellement à la deuxième place

derrière un Steal Nouvel qui a remporté dimanche le match au sommet (2-1) contre Gombessa Sport.

Imtiyaz

CHAMPIONNAT DES COMORES D1

À une journée de la trêve ramadan, rien n'est encore joué à Mohéli

Les intempéries ont perturbé le calendrier du championnat des Comores au niveau de Mohéli. Le leader actuel Étoile du centre de Salamani cumule 3 matchs de retard et avant le ramadan, il doit jouer la demi-finale de la coupe des Comores, ce qui complique la programmation des matchs à rejouer.

Depuis la reprise de la phase retour du championnat D1, l'équipe première du classement Étoile du centre de Salamani a pu jouer un seul match, alors que les autres ont eu la chance de jouer leurs 4 matchs comptant pour la 11ème journée. Cela est dû à cause de l'état des terrains suite aux fortes intempéries de ces derniers jours. Même son match à rejouer contre Belle Lumière de

Djoiezi au stade de Salamani a été également perturbé et arrêté en deuxième partie après un score nul (1 à 1). Une situation qui ne met pas à l'aise toutes les équipes car aucune ne saura son sort avant la trêve ramadan.

Un match à rejouer est prévu le mercredi 28 février entre Étoile du centre et Mbatsé Club au stade de Mbatsé où le match de la 10ème journée a été perturbé par la pluie qui a dégradé le terrain devenu boueux en quelques minutes. Cette

fois-ci, selon certains responsables, le match sera transféré au stade Elhadj Matoir, le seul où les matchs peuvent encore se jouer à tout moment et un peu au stade de Bangoma où ce dimanche malgré les fortes pluies avec un moment de répit avant 15h, Ouragan Club de Bangoma a reçu Juno Club de Hoani au terme d'un match qui s'est soldé à un score de 2 buts à 0 en faveur d'Ouragan qui frôlait la relégation.

Le match de la 11ème journée entre Coca Bolé et Étoile du centre au Stade de Wanani le Samedi 24 février n'a même pas pu démarrer à cause de la météo. L'équipe de Salamani totalise au final, 3 matchs à rejouer plus leur dernier match du championnat avant la trêve ramadan, celui de la 12ème journée contre Fomboni FC prévu le 3 mars

et le 9 mars Étoile du centre est censé jouer la demi-finale de la coupe des Comores. Et malgré un seul match joué sur 4 en phase retour les verts de Salamani restent en tête du classement avec 21 points devant Fomboni FC (19 points sans match de retard) et Coca bolé (18 points avec un match de retard). Il est à noter que Mbatsé Club a été laminé samedi dernier par Fomboni FC sur un score de 4 buts à 0 au stade Elhadj Matoir et elle garde la 4ème position du classement (13 points) devant Belle Lumière (12 points) qui a fait match nul ce dimanche 25 février contre FCN Espoir au stade de Nioumachoi.

Riwad



Étoile du centre de Salamani.

Funding Opportunity Title: U.S. Embassy in Madagascar and Comoros Ambassador's Special Self-Help Fund – Small Grants
Deadline for Applications: April 30, 2024
CFDA Number: 19.220 Ambassador's Special Self-Help Fund
Maximum for Each Award: \$7,500

PROGRAM DESCRIPTION

The U.S. Embassy in Antananarivo and the U.S. Department of State are pleased to announce an open competition for **locally registered NGOs and Associations** interested in submitting applications to carry out projects through the Ambassador's Special Self-Help (SSH) Small Grants Program.

The Ambassador's Special Self-Help Program provides small grants to assist community development projects that improve basic economic or social conditions in local communities across Madagascar and the Comoros. The program aims to encourage self-reliance within local communities by providing some of the resources they need to a good idea into action. Eligibility is restricted to local NGOs, community associations, and cooperatives. Funding will be distributed, pending Congressional Funding Approval, no later than September 30th. Grants generally range from \$4,000 to \$7,500 U.S. dollars and

must be completed within one year.

To be eligible for funding your project must meet the following criteria:

- helps improve basic economic or social conditions at the local community or village level and have long-lived value.
- demonstrates a clear impact that will benefit a large number of people within one year.
- has a substantial community participation for at least 10% of the requested fund in the activity. Contributions may include labor, materials (bricks, sand, gravel, seeds, etc.), land, buildings, or money to ensure the success of the project.
- is initiated and administered at a local level.
- lists multiple key members and a brief biographical sketch that includes their experience and responsibility to the organization and the project; managers of a project should have evidence that they are financially

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA TO MADAGASCAR AND THE COMOROS

Embassy of the United States

**Notice of Funding Opportunity**

responsible and will be able to account for funds sent to them.

- is self-sustaining upon completion. The U.S. Embassy's support for the project must be a one-time-only/one grant contribution.
- is within the ability of the local community to manage and maintain on a sustainable basis; Requests for large-scale agriculture or construction projects, or for expensive equipment are not considered priority projects.
- respect human rights, including disability rights, gender equality, and under-represented groups. Strong proposals should also have a net-positive impact on the local environment.

APPLICATION AND SUBMISSION INFORMATION

The U.S. Embassy requires all applicants to obtain, for free, a Unique Entity ID at www.sam.gov and have an active registration with the System for Award Management

(SAM). If selected to receive funding, applicants will be required to show proof of a Unique Entity ID number for their organization, as well as a valid SAM registration. We recommend all applicants begin this process when they submit their application for funding.

You can register in the System for Award Management (SAM) by logging into <https://www.sam.gov/SAM/>

You can find the full notice of funding opportunity and download the required forms at <https://km.usembassy.gov/2024-ambassadors-special-self-help-fund/> or ask at ComorosGrants@state.gov

All application materials must be submitted by email to ComorosGrants@state.gov (Madagascar) **by no later than April 30, 2024.** Hardcopy submission will not be accepted